

A l'intérieur,  
concours «Mission  
Compost : 100'000 francs  
pour Carouge»



## Lever de rideau sur le Centre communal

### Zéro Déchet

Le compost vaut de l'or

### Plan de législation

Priorité au vivre ensemble

### Fête des écoles

Les lauréats du Concours  
de dessins

CENTRE COMMUNAL

# Lever de rideau

Les chantiers de la Salle des fêtes et du nouveau Théâtre de Carouge touchent à leur fin. Après presque trois ans de travaux, ces pôles de la vie sociale et culturelle de la commune sont prêts à reprendre du service. Petite visite des lieux.

Tout le monde frétille. Les bâches sont petit à petit enlevées. Les échafaudages ont été démontés. Les machines, les grues et les cabanes de chantier vont être évacuées. L'heure est au lever de rideau du côté du Théâtre de Carouge et de la Salle des fêtes. Le premier a été entièrement reconstruit, la seconde totalement rénovée. Ces deux bâtiments centraux de la vie tant culturelle, sociale et citoyenne de Carouge sont prêts à reprendre du service après presque trois ans de travaux quelque peu retardés par la crise du Covid-19. L'automne permettra la mise en fonction de l'ensemble du Centre communal. Les premières représentations sont attendues en janvier 2022, moins de cinq ans après le plébiscite populaire par référendum, le 24 septembre 2017, qui a vu 65,92% de la population approuver la reconstruction du Théâtre de Carouge. On se souvient, en effet, que le bâtiment, édifié en 1972, ne répondait plus aux normes actuelles et que son potentiel d'adaptation au nouveau cahier des charges était limité. Une conclusion partagée par 31 des 32 participants au concours d'architecture lancé par la Ville de Carouge en 2012 et qui a été remporté, à l'unanimité du jury, par le projet du bureau Pont 12.

«Je suis heureuse que la Ville de Carouge puisse offrir à sa population ce lieu qui fera vivre la culture au sein de la cité et la fera rayonner au-delà.»

Stéphanie Lammar

## Tous les métiers sous un même toit

Ce projet a permis de conserver la Salle des fêtes (*lire page 9*) et, concernant le théâtre, était en adéquation avec les impératifs de fonctionnement, d'utilisation d'un lieu consacré aux

arts de la scène. L'ensemble s'inscrit harmonieusement dans le contexte urbain carougeois, sur cette esplanade qui s'étend de la rue Ancienne à la rue Joseph-Girard. Fruit d'un partenariat public-privé solide, le résultat est à la hauteur des attentes, à en croire Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève: «Carouge ne pouvait rêver d'un meilleur outil.» En effet, faut-il rappeler que, jusque-là, l'institution était écartelée entre sa grande scène et le «57», rue Ancienne, qu'elle occupait depuis les années 1980. S'y



De l'extérieur, la scène s'élève comme une citadelle habillée de milliers de briques

trouvaient les bureaux, un local de répétition ainsi qu'une petite salle de spectacle. Avec des entrepôts dispersés dans le canton, au total ce ne sont pas moins de 2250 m<sup>2</sup> qui étaient sous-loués. Désormais, le Théâtre de Carouge ne comptera qu'une seule adresse. L'ensemble des métiers sera réuni dans un bâtiment unique: menuiserie, serrurerie, peinture, montage, décors, costumes, éclairage, son, administration... Tout est à portée de main.

## La scène au centre

A tous les niveaux, l'architecture facilite et répond à la vie et aux impératifs des arts du spectacle. Très logiquement donc, c'est la scène qui se dresse au centre de l'ensemble. De l'extérieur, elle s'élève comme une citadelle habillée de milliers de briques, moulées selon un procédé artisanal. A l'intérieur, cette grande salle d'une capacité de 470 places assises, offre une forte pente et une disposition qui permettent à chaque spectateur-trice d'avoir une vue optimale sur un plateau de scène généreux, de 24 mètres sur 13. Il a l'avantage d'être directement relié de plain-pied à la halle de montage, à l'arrière, pour la manipulation et le stockage de décors avec un accès facilité à un quai de déchargement. Les loges sont, elles aussi, idéalement situées à l'arrière. Autour du cœur battant, qu'est la grande scène, se déploient deux autres salles, plus petites. L'une pour des répétitions, l'autre, la Black box, est équipée pour accueillir aussi du public, soit 135 personnes. Un public qui n'est pas moins bien loti que les artistes, avec un accueil prolongé par le foyer, vaste espace aéré qui s'étend sous la pente des gradins. A l'étage sont installés les ateliers de couture, les bureaux techniques et l'administration. Une attention particulière a été apportée à la circulation intérieure qu'il s'agisse

## Rappel des faits

**2012** La Ville de Carouge lance un concours d'architecture pour la rénovation/reconstruction de son Centre communal, érigé en 1972. Le projet du bureau d'architectes Pont 12 est retenu.

**2017** Le 21 février, le Conseil municipal vote le crédit de 54 millions de francs pour la reconstruction du Théâtre de Carouge et rénovation de la Salle des fêtes par 25 oui et 5 non. Le financement est réparti entre la Commune de Carouge (pour moins de la moitié), le Canton, l'Association des Communes genevoises et des fonds privés réunis par le Conseil de fondation du théâtre. Le 24 septembre, à la suite d'un référendum lancé par le Mouvement citoyen genevois (MCG), la population carougeoise est appelée à voter et approuve à 65,92% la reconstruction du Théâtre de Carouge.

**2018** Pose de la première pierre.

**2021** L'inauguration est prévue entre cet automne et le début de 2022, la forme n'étant pas encore définie en raison de la situation pandémique. ●

de celle des professionnels mais aussi du public invité à habiter les lieux durant les représentations... et plus si affinité. La pénétration de la lumière naturelle est favorisée partout où c'est possible, avec finesse, pour rappeler qu'un théâtre vit aussi le jour. De l'extérieur, «le dispositif architectural, avec une gestion subtile des hauteurs a permis de réduire l'impact du bâtiment sur le quartier», relève Philippe Waller, chargé des nouvelles constructions au Service constructions, entretien et sports (SCES) et qui a suivi au plus près ce chantier, de la première à la dernière pierre. Même l'éclairage nocturne a été réalisé sur mesure en conformité avec le plan lumière et participe d'une mise en scène tout en subtilité où, de jour comme de nuit, l'ensemble se découvre différemment selon les points de vue, révélant, à chaque fois, de nouveaux détails, comme les claustras dans la partie supérieure.

## L'envers du décor

Et puis, il y a ce qui ne se voit

pas: l'envers du décor. Le nouveau théâtre est un bijou, simple et ultrafonctionnel à en croire Christophe de la Harpe, directeur technique du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève. Les dispositifs scéniques, éclairages, machinerie, ont été choisis et installés sous son œil expert et son engagement de chaque instant (*lire page 8*). «Le niveau de technologie scénique très performant est adapté pour les trente prochaines années», assure Philippe Waller. A noter aussi que le bâtiment répond à des exigences élevées en matière d'économie et de récupération d'énergie: isolation renforcée, double flux sur les ventilations, pompes à chaleur... Ces dispositifs servent à diminuer les consommations importantes des équipements techniques indispensables à un tel lieu. Reste maintenant à insuffler de la vie, de la joie, de la surprise et de l'émotion à ce nouvel espace que la crise actuelle aura encore plus fait désirer. ●

THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE

# «C'est une réussite!»

Jean Liermier, directeur général, et Christophe de la Harpe, directeur technique du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève ont suivi le chantier de près.

Les architectes de Pont 12 ont eu à cœur de répondre aux exigences, aux besoins et aux désirs non seulement de la Ville de Carouge et de sa population, mais aussi aux équipes du théâtre. Ces dernières ont été associées à presque toutes les étapes de ce vaste chantier, comme le racontent le directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, Jean Liermier et son directeur technique, Christophe de la Harpe.

## De quelle manière avez-vous participé au chantier ?

Christophe de la Harpe. J'ai été présent dès la préparation du concours, pour l'établissement des surfaces, de la circulation dans le bâtiment et la répartition des lieux de lumière ou d'ombre. Ensuite, j'ai participé à beaucoup de séances pour affiner le projet. Quand on réalise des décors – qui sont déjà des petits chantiers –, on aime les choses pratiques. La Cuisine (*bâtiment éphémère qui a accueilli le Théâtre, le temps des travaux, ndlr*) a servi aussi de terrain d'expérimentation. Des aspects nous ont alerté et cela a aidé pour le nouveau théâtre. Quand on est en tournée aussi, on voit les défauts et les qualités des autres théâtres. Par exemple, nous jouons à Toulouse et, à ma demande, l'architecte François



Jean Liermier (à gauche), directeur du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève et son directeur technique, Christophe de la Harpe, sur la scène du nouveau théâtre

Joliet nous a rejoint pour découvrir les qualités de ce lieu!

Jean Liermier. J'ai surtout été présent avant le chantier, pour convaincre les autorités de la nécessité de cette entreprise et en trouvant la bonne équation financière, une addition des forces publiques et privées. Ensuite, j'ai participé avec Christophe de la Harpe à l'établissement du cahier

des charges, qui n'est pas moins que la voûte du projet.

## Votre sentiment au moment où le chantier touche à sa fin ?

Jean Liermier. C'est une réussite. Le geste architectural a été tenu sans perdre le sens du pourquoi. Car ce nouveau bâtiment permet au Théâtre de Carouge de conserver son ADN de théâtre dit de «création», qu'il a

depuis son origine, en 1958. Nous intervenons à tous les maillons de la chaîne de production d'un spectacle. Il faut imaginer une équipe en salle de répétition, qui va aller vérifier des hypothèses de répétition directement sur le plateau en passant par l'atelier pour chercher un accessoire. On a alors la profondeur de champ de ce que représente ce lieu et du rôle qu'il a à jouer dans cette ville d'artistes et d'artisans.

## Quelle partie vous est déjà plus chère qu'une autre ?

Christophe de la Harpe. Forcément quand je suis à l'arrière de la scène, quand les portes sont ouvertes sur le plateau, je me réjouis d'être au fond, un soir, dans le noir, quand ça va démarrer.

Jean Liermier. La grande salle et le rapport scène-public qu'elle va offrir. Je n'ai jamais vu ça! C'est comme si on présentait les artistes

dans le creux d'une main, comme un cadeau doux à l'attention des spectateur-trice-s. Ce Théâtre sera un accélérateur de particules artistiques. A tous les endroits, tout a été pensé pour que la relation entre le public – qui nous manque si cruellement aujourd'hui – et les artistes, soit la plus fluide et organique possible. ●

SALLE DES FÊTES

# Une rénovation à l'identique

La Salle des fêtes a été rénovée dans un respect total de cette architecture des années 1970.

«Si, pour le théâtre, on a mis le bâtiment au service de ses utilisateur-trice-s, ici, pour la Salle des fêtes, on a été au service du bâtiment et des habitant-e-s de Carouge», relève François Joliet, du bureau d'architecture Pont 12. Les Carougeois-e-s ne vont donc avoir aucun mal à reconnaître les lieux refaits à neuf et à l'identique. Même si cela ne paraît pas, le chantier a été important pour mettre aux normes actuelles cet ouvrage dont «l'état des artères n'était pas brillant», à en croire l'architecte lausannois. La mise en conformité en matière d'énergie, d'isolation notamment, a impliqué le changement des installations avec des problématiques techniques délicates. Par exemple, dans le domaine de la ventilation, le diamètre des tuyaux est beaucoup plus gros qu'auparavant pour des raisons d'efficacité énergétique. Or, pas question de pousser les murs de la Salle des fêtes. Les architectes

ont donc souvent dû revoir leurs plans. «On a eu l'impression d'intervenir sur un mécanisme horloger», confie François Joliet. C'est une approche patrimoniale qui a guidé Pont 12. Si l'isolation du toit a été opérée avec une très légère surélévation, en restituant la casquette sur l'esplanade, tout a été entrepris dans le respect

d'une architecture des années 1970 mâtinée d'esprit japonisant. On le retrouve au détour des grandes baies vitrées coulissantes ou encore du chéneau constitué de fines tiges métalliques, lesquelles ont été reconstruites à l'identique. Elles s'inscrivent dans une poésie de l'écoulement de l'eau caractéristique de l'Empire du Soleil levant. Pour



La rénovation a respecté l'architecture caractéristique des années 1970, mâtinée d'esprit japonisant

compléter le tableau, une allée de 10 cerisiers du Japon va être plantée cet automne, du côté de la rue de la Tannerie, un cadeau du Japan Club of Geneva. Cet aménagement extérieur sobre répond à la minéralité du bâtiment. En effet, côté façade, l'ardoise «eternit» a été remplacée par son modèle naturel, une pierre anthracite aux reflets d'argent qui fait écho aux briques du théâtre. Ces matières vibrent et prennent vie sous le soleil comme sous la pluie.

### Démontage et remontage

A l'intérieur, les habitué-e-s ne verront pas de différences majeures.

C'est normal, et c'est voulu. Ils retrouveront le même plafond constellé de la centaine d'immenses luminaires ronds, qui ont fait l'objet de toutes les attentions au moment de les décrocher pour l'opération de désamiantage notamment. Les sphères ont été remplacées, munies, désormais de LED. Autre sauvetage précieux, celui du parquet en balata soigneusement redéposé dans le carré central. «C'est du bois exotique, aujourd'hui, on ne pourrait plus l'utiliser», relève François Jolliet. Pour ce qui est de la scène, son emplacement est inchangé, mais elle bénéficie d'un dispositif motorisé performant.

Le bar a aussi été repensé dans un souci d'ergonomie, tout comme la cuisine neuve et adaptée aux normes actuelles.

Le sous-sol accueille encore un immense local technique, centrale de ventilation, et deux salles à disposition pour les sociétés. Elles donnent sur un patio, côté rue Ancienne, auquel il n'a pas été touché non plus.

Ce lifting première classe de leur Salle des fêtes, les citoyen-e-s de Carouge devraient pouvoir l'apprécier dès cet automne, sans qu'une date ait été encore arrêtée en raison de la situation sanitaire actuelle. ●

## FIN DE CHANTIER

### THÉÂTRE DE CAROUGE ET SALLE DES FÊTES

#### LA PETITE SALLE

L'installation des gaines de ventilation dans le plancher pour le renouvellement d'air de la Petite salle de spectacle. La diffusion de l'air à basse vitesse, pour des questions acoustiques, impose un réseau très dense.



#### LE FOYER

Les murs du Foyer sont habillés avec des panneaux de bois aux teintes chaudes.



#### SALLE DES FÊTES

Les derniers grands vitrages de la Salle des Fêtes sont posés, côté parvis, pour terminer l'enveloppe du bâtiment.



#### LA SALLE DE RÉPÉTITION

Les murs de la Salle de répétition sont, eux, habillés de panneaux en bois à lames pour soigner l'acoustique.

